

Monsieur le Président du Conseil,
Monsieur le Président du Collège,
Monsieur le Directeur général,
Mesdames et Messieurs les Députés,
Mesdames et Messieurs les Conseillers,
Monsieur le Commissaire d'arrondissement,
Mesdames et Messieurs,

En cette période de fin d'année et donc de vœux, il est souvent de tradition de parler de bonnes résolutions qui, avouons-le ne durent guère.

Aujourd'hui, plus que de bonnes résolutions, c'est de changement que je souhaite vous parler. Chacune et chacun d'entre nous y sommes confronté, aussi je souhaite partager avec vous quelques réflexions personnelles sur ce sujet.

Changer ou accepter le changement est bien souvent tâche compliquée pour l'être humain. J'y vois deux raisons principales.

La première est qu'il est très difficile de rompre avec nos habitudes, notre routine, notre confort. Plus les habitudes sont vieilles et plus elles sont encrées profond dans notre chair. Bien souvent elles sont un obstacle infranchissable au changement, car nous les considérons comme régisseuses de notre quotidien.

La seconde difficulté se matérialise par la peur. Tout changement entraîne une part d'inconnue, d'incertitude de nature à effrayer l'être humain. Mais les peurs liées au changement peuvent être de nature bien diverse comme par exemple la peur du jugement, du regard de l'autre ou encore la peur de l'échec.

Ces deux difficultés donnent au changement un sens négatif, voire péjoratif. L'Européen Jean Monnet disait : **« Les hommes n'acceptent le changement que dans la nécessité et ils ne voient la nécessité que dans la crise. »**

Pourquoi ne pas envisager le changement dicté seulement par la volonté de s'améliorer, de rompre avec des habitudes, de se lancer des nouveaux défis, et ainsi percevoir cette notion de manière plus positive ?

Bien entendu tout changement peut intervenir à différents niveaux de notre vie et sous différentes formes. Je ne vais pas aborder le changement personnel et/ou de vie privée qui appartient à chacune et chacun d'entre nous, mais plutôt le changement au travail, qu'il soit organisationnel ou plus personnel.

J'ai toujours considéré que pour fournir un travail de qualité il fallait avant toute autre chose être épanoui dans son travail. La nouvelle année qui s'annonce, sorte de redépart, est l'occasion de se poser des questions sur son rapport au travail et son organisation personnelle. N'envisageons le changement que pour tendre vers un mieux. Celui-ci présuppose la capacité de se remettre soi-même en question, déclenchement de la volonté de changer, et une saine ambition personnelle, moteur de ce changement.

Plus qu'une adaptation à des décisions imposées par d'autres, je pose la question : Pourquoi ne pas oser soi-même le changement ? N'ayons pas peur de rompre la routine, de nous lancer des défis. Le développement personnel et l'épanouissement passent aussi par ce concept de défis. Ne choisissons pas continuellement la facilité. Nous pouvons aussi trouver beaucoup de plaisir au travers de certaines difficultés. Ne dit-on pas **« à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire »** ?

Cette question du rapport de l'homme envers les défis et la difficulté n'est pas neuve. Aussi, au premier siècle apr. J.-C., le philosophe romain Sénèque disait : **« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, mais parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. »** Notre peur de la difficulté et de l'échec nous empêche trop souvent de nous développer, d'atteindre notre vrai potentiel et réduit donc notre confiance en soi et l'épanouissement personnel. Il n'y a rien de pire que de croire, même un

instant, que l'on appartient à cette moyenne des individus qui ne se destinent à rien et à qui rien n'arrive. Nous avons tous en nous la capacité de sortir de ce destin de « banalité », il suffit d'oser exploiter notre potentiel.

Mesdames et Messieurs,

Vous faites partie d'une institution provinciale qui est pleine de compétences et de savoirs divers et variés au service des citoyens luxembourgeois. J'ai pu m'en rendre compte au quotidien. N'ayez pas peur d'exploiter au maximum vos compétences en vous investissant dans votre travail quotidien, vous n'en retirerez que de la satisfaction.

Pour 2018, je vous souhaite la réussite au travers des différents défis qui se présenteront devant vous et que, j'en suis sûr, vous ne manquerez pas de relever avec enthousiasme. Mais, surtout, je vous souhaite de vous lancer des défis personnels et d'y trouver satisfaction et l'épanouissement dans les challenges qu'ils représentent.

Bonne année !